

9 mai 2019

Contact MOT :
Aurélien BISCAUT
Secrétaire Général
+33 (0)1 55 80 56 81

Le Forum Transfrontalier de l'Arc Jurassien a engagé un nouveau cycle thématique consacré à l'ECONOMIE et plus précisément aux enjeux de l'économie résidentielle et présenteielle en zone transfrontalière. Si ce territoire transfrontalier connaît un développement économique depuis de nombreuses années, celui-ci reste fondé sur des mouvements croisés de frontaliers français vers la Suisse, et de consommateurs suisses vers la France. Ces mouvements ont des répercussions sur le cadre de vie des habitants, mais aussi sur le développement d'emplois présentsiels et résidentiels de part et d'autre de la frontière.

Le cycle thématique a déjà permis d'aborder ces enjeux de l'économie résidentielle et présenteielle en zone transfrontalière au travers de 3 conférences organisées en septembre, octobre et novembre 2018.

Afin de préparer la clôture de ce cycle qui aura lieu en juin 2019, le Forum de l'Arc Jurassien a sollicité la MOT afin de bénéficier d'éléments de comparaison d'un autre territoire transfrontalier, confronté à des problématiques similaires, voire s'étant penché sur la question de l'économie résidentielle/présenteielle transfrontalière.

La MOT considère que le **territoire franco-luxembourgeois** est le plus adéquat pour répondre aux attentes du Forum de l'Arc Jurassien. La présence note vise ainsi à :

- présenter les éléments de contexte de la situation transfrontalière franco-luxembourgeoise
- préciser les travaux qui ont pu être menés sur ce territoire en matière d'économie résidentielle et présenteielle
- proposer des personnes ressources pouvant être sollicitées par le Forum par la suite en tant que de besoin.

Le contexte franco-luxembourgeois : entre dynamisme et déséquilibres

1) Luxembourg : un développement qui nécessite des travailleurs frontaliers

Le Grand-duché connaît un développement intense, faisant de lui l'un des moteurs économiques de la Grande Région grâce à une croissance de l'emploi très rapide. Ainsi, **en 10 ans, l'emploi au Luxembourg a progressé de +32%** (+97 000 emplois). La croissance de l'emploi est telle qu'elle dépasse celle de la population en âge de travailler (+74 000) et ce, malgré une croissance démographique (+95 000 habitants) parmi les plus intenses de l'Union Européenne (+2% par an). La démographie luxembourgeoise, aussi dynamique soit-elle, ne permettant pas de fournir la main-d'œuvre dont a besoin l'économie luxembourgeoise, celle-ci est en grande partie dépendante de la main-d'œuvre extérieure, marquée par un accroissement continu des flux de frontaliers.

Ainsi, **en 15 ans, le nombre de frontaliers au Grand-duché est passé de 115 000 à 200 000**, parmi lesquels plus de 100 000 frontaliers venant de France. Et les perspectives ont de quoi interpellier.

En effet, étant donné les prévisions économiques du Luxembourg, et étant donné la décroissance ou atonie démographique prévue en Allemagne et en Belgique, **il est attendu au moins 150 000 frontaliers français à horizon 2035.**

2) Une économie résidentielle qui se matérialise par la croissance démographique et... les grandes surfaces commerciales

Cette attractivité luxembourgeoise a généré au cours des 15 dernières années des effets très positifs sur la croissance démographique des territoires frontaliers.

Ainsi, si cette croissance est moins spectaculaire dans le nord lorrain (+0,5%/an) qu'au sein du Luxembourg (rappel : +2% par an), c'est avant tout le contraste avec la période précédente qui est saisissant.

En effet, alors que le nord de la Lorraine a connu - des décennies de décroissance démographique sous fond de crises sidérurgique et industrielle (-40 000 habitants durant le dernier quart du XX^{ème} siècle), il retrouve depuis le début des années 2000 une certaine croissance démographique, + 1000 à + 1500 habitants / an, sous l'effet d'un solde migratoire positif retrouvé. Ce dernier est principalement dû au dynamisme économique du Grand-duché, qui attire des actifs provenant de territoires de plus en plus éloignés (Europe en grande partie).

Fort de cette croissance démographique transfrontalière et des hauts revenus perçus au Grand-duché (plus de 50 000 € annuels en moyenne, soit le salaire moyen le plus élevé des Pays de l'OCDE), les grandes enseignes commerciales ont rapidement perçu l'intérêt de

développer leurs centres commerciaux sur cet espace franco-belgo-luxembourgeois de plus d'1,2 millions d'habitants.

Désormais, on recense sur ce territoire trinational plus de 1,2 millions de m² de grandes surfaces commerciales, et surtout plus de 300 000 m² de surfaces en projet, soit une hausse de près de 25% attendue au cours des 5-6 prochaines années.

Côté français, certains chiffres sont révélateurs de l'intérêt pour les grandes enseignes de s'implanter en nord lorrain. Ainsi, l'hypermarché Auchan situé à Mont-Saint-Martin (France), à quelques mètres de la frontière avec la Belgique et le Luxembourg, est le premier hypermarché du Grand Est en termes de CA (150 M€ ; 55^{ème} hypermarché au niveau national). Il réalise 40 à 50% de ce chiffre d'affaires grâce aux achats de consommateurs belges et luxembourgeois.

Pour autant, sur l'ensemble du nord lorrain, le nombre d'emplois commerciaux n'a quasiment pas progressé au cours des 15 dernières années, laissant à penser que plutôt qu'un développement global de l'économie résidentielle et de l'économie commerciale, l'impact du dynamisme transfrontalier serait plutôt celui des vases communicants, le développement des grandes surfaces s'étant fait au détriment des centres-villes de plus en plus désertés.

3) La mobilité transfrontalière : une quadrature du cercle qui pèse sur l'économie transfrontalière

Une telle croissance et un tel développement, qu'ils soient démographique, résidentiel et/ou économique, ne sont pas sans poser un grand nombre d'enjeux en matière de mobilité transfrontalière.

Pour y répondre, le Grand-duché investit massivement (plusieurs milliards d'euros) en matière de mobilité routière, ferroviaire, ou alternative. Cependant, ses voisins frontaliers, aux moyens plus limités, peinent à développer des projets au rythme des besoins.

En effet, outre les flux massifs de personnes attendus (+ 50 000 frontaliers français à horizon 15 ans ; + 65 000 frontaliers au total), des flux massifs de marchandises vont s'y ajouter, liés aux développements commerciaux précédemment évoqués, et aux développements logistiques prévus. Le Grand-duché a engagé une politique visant à faire de son territoire l'un des principaux hubs logistiques de l'ouest européen, et devrait voir le nombre de containers entrant augmenter de plus de 400%.

Or, la situation devient de plus en plus difficile au quotidien et les déplacements, de plus en plus longs en temps et en distance, deviennent source de stress, de fatigue et de lassitude pour les frontaliers et plus globalement les salariés et les entreprises. Les difficultés récentes de recrutement des entreprises luxembourgeoises l'attestent : si le nombre d'emplois continue d'augmenter au rythme de + 10 000 emplois par an au Luxembourg, près de 30% des offres sont

pour autant non pourvues, les problèmes de mobilité étant la principale source de rejet pour les salariés potentiels.

Côté français, les conditions de mobilité ont un impact évident sur les pratiques de consommation : les enseignes quittent les centres-villes pour s'installer de plus en plus à proximité immédiate des grands axes de circulation. Résultat : une consommation foncière excessive, une désertification des centres-villes, et des déplacements de plus en plus nombreux et quasi-exclusivement en voiture.

Face à ces phénomènes complexes, les stratégies d'aménagement du territoire sont souvent mises en difficulté.

Analyse de l'économie résidentielle sur le territoire franco-luxembourgeois : bibliographie

Aussi importante soit la problématique sur le territoire franco-luxembourgeois, aucune analyse de l'économie résidentielle et présenteielle transfrontalière n'a spécifiquement été réalisée par les acteurs de terrain.

En revanche, de très nombreuses études et analyses ont été réalisés pour aborder certains des aspects évoqués précédemment. Ci-dessous une liste non-exhaustive :

- « *Enquête sur le comportement financier et de consommation des ménages frontaliers au Luxembourg* », BCL-Liser, 2018
- « *Horizon 2035 – Le Transfrontalier dans tous ses états ?* », Agape, 2018
- « *Enjeux et défis transfrontaliers* », rapport Sraddet Grand Est, Réseau des agences d'urbanisme du Grand Est, 2018
- « *Le travail frontalier au sein de la Grande Région Saar-Lor-Lux. Pratiques, enjeux et perspectives* », R. Belkacem, I Pigeron-Piroth, 2012
- « *Grand Est, l'Europe entre voisins* », P. Braun, 2018
- « *Dynamiques socio-spatiales des actifs lorrains au regard de la métropolisation transfrontalière luxembourgeoise* », J. Chen, Ph. Gerber et T. Ramadier, 2017

Notons enfin que la CCI Grand Est vient d'engager une vaste enquête sur le comportement de consommation des ménages, enquête qui portera également sur tous les territoires transfrontaliers du Grand Est. Les résultats sont attendus courant 2019.

Liste de personnes ressources pour approfondir la question

VOLLOT Michael, Chargé d'études principal, Agape – Agence d'urbanisme Lorraine Nord

mvollot@agape-lorrainenord.eu

COURTIN Jean-Christophe, Directeur, EPA Alzette-Belval

Jean-christophe.courtin@alzette-belval.fr

NB : l'EPA Alzette-Belval a été créé pour mettre en œuvre l'Opération d'Intérêt National Alzette-Belval, qui prévoit, sur un territoire de 27 000 habitants, la création de 8 000 logements neufs, la réhabilitation de 500 logements, et le développement d'une économie résidentielle complémentaire du développement d'Esch-Belval au Luxembourg (25 000 emplois, 7 000 étudiants, 5 000 logements).

BELKACEM Rachid, Chercheur, Université de Lorraine

Rachid.belkacem@univ-lorraine.fr

HEIN Vincent, Economiste, Fondation IDEA

Vincent.HEIN@cc.lu

KLEIN Olivier, Chercheur, LISER (Luxembourg Institut for Social and Economic Research)

Olivier.klein@liser.lu